

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

1^{er} DECEMBRE 1988

Proposition de loi modifiant la loi du 5 janvier 1977 portant émission d'une deuxième tranche d'emprunt du Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion et réglant les problèmes relatifs aux emprunts en francs congolais « Dette coloniale 4 1/4 p.c. 1954-1974 » et « Dette congolaise 4 p.c. 1955-1975 »

(Déposée par M. Falise)

DEVELOPPEMENTS**1. Objectif**

Cette proposition de loi a pour but d'élargir quelque peu le champ d'application de la loi du 5 janvier 1977, permettant aux seules personnes physiques de nationalité belge, propriétaires de titres des emprunts en francs congolais « Dette coloniale 4 1/4 p.c. 1954 - 1974 » et de la « Dette congolaise 4 p.c. 1955 - 1975 », et les ayant déclarés au recensement organisé en 1962, de les déposer en vue de l'échange contre des obligations du « Fonds belgo-congolais 3,5 p.c. 1975 - 2005 ».

Le but de cette proposition est de permettre également aux a.s.b.l. belges dont les revenus sont consacrés à des projets de coopération au développement

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

1 DECEMBER 1988

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 5 januari 1977 houdende uitgifte van een tweede tranche van de lening van het Belgisch-Kongolees Fonds voor delging en beheer en tot regeling van de problemen betreffende de leningen in Kongolese frank « Koloniale schuld 4 1/4 pct. 1954-1974 » en « Kongolese schuld 4 pct. 1955-1975 »

(Ingediend door de heer Falise)

TOELICHTING**1. Doel**

Dit wetsvoorstel beoogt de verruiming van het toepassingsgebied van de wet van 5 januari 1977 : enkel de natuurlijke personen van Belgische nationaliteit die eigenaar zijn van de in Kongolese frank uitgedrukte obligaties « Koloniale schuld 4 1/4 pct. 1954 - 1974 » en « Kongolese schuld 4 pct. 1955 - 1975 » en die deze obligaties hebben aangegeven bij de in 1962 georganiseerde telling, hebben volgens die wet de mogelijkheid ze neer te leggen om te ruilen voor obligaties van het « Belgisch-Kongolees Fonds 3,5 pct. 1975 - 2005 ».

Dit voorstel heeft ten doel ook de Belgische verenigingen zonder winstoogmerk waarvan de inkomsten besteed worden aan projecten voor ontwik-

au Zaïre de bénéficier de la même mesure, et cela dans les mêmes conditions.

2. Historique

Les obligations « Dette coloniale 4 1/4 p.c. 1954 - 1974 » et « Dette congolaise 4 p.c. 1955 - 1975 » n'ont plus payé d'intérêt depuis 1961. Ce sont des emprunts publics du Congo belge, émis en francs congolais en 1955.

Contrairement à ce que pensaient bon nombre de personnes, l'Etat belge ne garantissait pas ces emprunts. Lors de l'indépendance du Congo, et au terme de l'article 3 de la convention du 6 février 1965, conclue entre le Royaume de Belgique et la République démocratique du Congo pour le règlement des questions relatives à la dette publique et au portefeuille de la colonie du Congo belge, la République démocratique du Congo s'est engagée à assumer à tous égards la responsabilité exclusive de la partie de la dette publique reprise dans une liste qui comportait notamment deux emprunts libellés en francs congolais dénommés respectivement « Dette coloniale 4 1/4 p.c. 1954 - 1974 » et « Dette congolaise 4 p.c. 1955 - 1975 ». Ces deux emprunts sont visés par la loi du 5 janvier 1977.

Par ordonnance prise en 1966, la République du Zaïre a annulé cet engagement. Bien que cette mesure ne concerne que le droit interne du Zaïre et qu'elle ne modifie pas, du point de vue juridique, la convention de 1965, la décision des autorités zaïroises a pour conséquence que les détenteurs de titres les deux emprunts visés ci-dessus se trouvent en fait empêchés de faire valoir leurs droits. Le service de ces emprunts n'est donc plus assuré depuis lors.

En 1971, la Belgique a accepté de se substituer partiellement aux obligations du Zaïre en matière de participation au Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion. Le coût pour la Belgique est une dotation annuelle de 510 millions de francs belges.

Dans la même ligne, la Belgique a voulu faire un geste en faveur de certains détenteurs belges d'obligations des deux emprunts mentionnés ci-dessus, et a pris la mesure explicitée au point 1.

Le solde de ces emprunts, à la date d'entrée en vigueur de la convention de 1965, s'élève à 4 161 711 000 francs congolais. Le recensement effectué suite à l'avis publié au *Moniteur belge* n° 157 du 2 juillet 1962 a permis de localiser des obligations pour un montant total de 3 735 672 000 francs congolais, dont 3 645 412 000 francs congolais détenus par des personnes morales, 86 373 000 francs congolais détenus par des personnes physiques de nationalité belge et 3 887 000 francs congolais

kelingssamenwerking in Zaïre, de mogelijkheid te bieden onder dezelfde voorwaarden van die maatregel gebruik te maken.

2. Historisch overzicht

Sedert 1961 leverden de obligaties « Koloniale schuld 4 1/4 pct. 1954 - 1974 » en « Kongolese schuld 4 pct. 1955 - 1975 » geen rente meer op. Het gaat om openbare leningen van Belgisch Kongo die in 1955 in Kongolese frank werden uitgegeven.

In tegenstelling tot wat velen dachten, verleende België voor die leningen nooit de Staatswaarborg. Luidens artikel 3 van de tussen het Koninkrijk België en de Democratische Republiek Kongo gesloten overeenkomst van 6 februari 1965 voor de regeling van de aangelegenheden betreffende de openbare schuld en de portefeuille van de kolonie Belgisch Kongo, heeft de Democratische Republiek Kongo zich bij haar onafhankelijkheid ertoe verbonden, in alle opzichten, uitsluitend de verantwoordelijkheid van het gedeelte van de openbare schuld te dragen dat opgenomen is in een lijst waarin onder meer twee leningen zijn vermeld uitgedrukt in Kongolese frank en respectievelijk luidende « Koloniale schuld 4 1/4 pct. 1954 - 1974 » en « Kongolese schuld 4 pct. 1955 - 1975 ». De wet van 5 januari 1977 heeft betrekking op die twee leningen.

De Republiek Zaïre heeft in 1966 die verbintenis bij ordonnantie nietig verklaard. Hoewel die maatregel slechts het interne Zaïrese recht aangaat en vanuit juridisch oogpunt de overeenkomst van 1965 geenszins wijzigt, heeft de Zaïrese beslissing toch tot gevolg dat de bezitters van effecten van de hierboven vermelde twee leningen hun rechten niet kunnen laten gelden. De betaling van die leningen is sindsdien niet meer verzekerd.

In 1971 heeft België aanvaard de verbintenissen van Zaïre gedeeltelijk over te nemen, althans op het stuk van de deelneming in het Belgisch-Kongolees Fonds voor delging en beheer. De kosten voor België komen neer op een jaarlijkse dotatie van 510 miljoen Belgische frank.

In dezelfde zin heeft België ook zijn goede wil willen tonen aan bepaalde Belgische bezitters van obligaties van de twee voornoemde leningen en de in punt 1 vermelde maatregel genomen.

Het saldo van die leningen bedroeg op het ogenblik van de inwerkingtreding van de overeenkomst van 1965, 4 161 711 000 Kongolese frank. Door de telling die plaatshad na de bekendmaking van het bericht in het *Belgisch Staatsblad* nr. 157 van 2 juli 1962, konden obligaties voor een totaal bedrag van 3 735 672 000 Kongolese frank gelokaliseerd worden, waarvan 3 645 412 000 Kongolese frank in het bezit was van rechtspersonen, 86 373 000 Kongolese frank in het bezit van natuurlijke personen van Belgische

détenus par des personnes physiques de nationalité étrangère. Reste ainsi non recensé un montant de 426 039 000 francs congolais. L'on peut donc remarquer qu'une large majorité des obligations déclarées (97 p.c.) lors du recensement de 1962 étaient détenues par des personnes morales.

C'est pourquoi l'intervention de l'Etat belge par la loi du 5 janvier 1977 s'est limitée aux seules personnes physiques de nationalité belge, propriétaires des titres, et les ayant déclarés au recensement organisé en 1962. En effet, l'intervention de l'Etat belge en ce domaine ne trouvant pas son origine dans une obligation quelconque que la Belgique aurait contractée sur le plan du droit international ou interne, mais étant exclusivement un geste de solidarité nationale, l'Etat donateur peut librement en déterminer le champ d'application et les modalités d'exécution.

L'exposé du Ministre des Finances en Commission des Finances en juin 1976, lors de l'examen du projet de loi devenu la loi du 5 janvier 1977, permet de savoir que la loi trouve son origine dans une des propositions faites par une commission interministérielle chargée de l'étude des problèmes relatifs aux rapatriés du Congo, dont le rapport final a été publié en février 1975.

Le Ministre des Finances a aussi rappelé que cette disposition n'est nullement basée sur une quelconque obligation de l'Etat belge, mais constitue exclusivement un geste de solidarité et de libéralité. L'Etat donateur dispose dès lors de l'entière liberté de limiter ses libéralités à telle ou telle catégorie de porteurs des emprunts en question. Le Conseil des Ministres a cru devoir limiter la solution proposée aux personnes physiques belges qui se sont fait connaître lors du recensement de 1962, et le projet a été adopté à l'unanimité.

3. Commentaire de l'article

Si l'on peut comprendre les raisons budgétaires qui expliquent la limitation de la mesure aux seules personnes physiques et si l'on peut encore admettre que l'extension du champ d'application de la loi du 5 janvier 1977 à l'ensemble des personnes morales (97 p.c. des titres) représenterait un coût insupportable pour la Belgique dans l'état actuel de ses finances, l'on pense quand même pouvoir défendre l'extension de la mesure aux a.s.b.l belges dont les revenus sont consacrés à des projets de coopération au développement au Zaïre.

En effet, celles-ci illustrent tout à fait le vœu du législateur qui, par la loi du 27 juin 1921 accordant

nationaliteit en 3 887 000 Kongolese frank in het bezit van buitenlandse natuurlijke personen. Voor een bedrag van 426 039 000 Kongolese frank konden geen bezitters aangewezen worden. Opgemerkt zij dat de overgrote meerderheid van de bij de telling van 1962 aangegeven obligaties (97 pct.) in het bezit was van rechtspersonen.

Daarom beperkte het ingrijpen van de Belgische Staat zich via de wet van 5 januari 1977 tot de natuurlijke personen van Belgische nationaliteit die eigenaar waren van effecten die bij de in 1962 georganiseerde telling werden aangegeven. Daar het optreden van de Belgische Staat op dit gebied niet werd ingegeven door een of andere verplichting die België zou zijn aangegaan op het stuk van het internationale of interne recht, maar uitsluitend een vorm van nationale solidariteit was, kan de Staat die deze maatregel neemt, vrij het toepassingsgebied en de wijze van uitvoering bepalen.

Uit de uiteenzetting van de Minister van Financiën in de Commissie voor de Financiën in juni 1976 bij de bespreking van het wetsontwerp dat de wet van 5 januari 1977 geworden is, blijkt dat de wet gebaseerd is op een van de voorstellen van een interministeriële commissie die de problemen in verband met de gerepatrieerden uit Kongo diende te bestuderen en waarvan het eindverslag in februari 1975 werd bekendgemaakt.

De Minister van Financiën heeft er eveneens aan herinnerd dat die bepaling geenszins steunt op een verplichting van de Belgisch Staat en alleen als een vorm van solidariteit en vrijgevigheid beschouwd kan worden. De Staat die de maatregel neemt, is bijgevolg volkomen vrij zijn vrijgevigheid te beperken tot deze of gene categorie van bezitters van bedoelde effecten. De Ministerraad heeft gemeend de voorgestelde oplossing te moeten beperken tot de Belgische natuurlijke personen die zich bij de telling van 1962 bekendgemaakt hebben. Het ontwerp werd eenparig goedgekeurd.

3. Commentaar bij het artikel

Hoewel wij begrip kunnen opbrengen voor de budgettaire overwegingen die verklaren waarom de maatregel beperkt gebleven is tot de natuurlijke personen en ook nog kunnen aanvaarden dat de uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 5 januari 1977 tot alle rechtspersonen (97 pct. van de effecten) in de huidige stand van de overheidsfinanciën een ondraaglijke last voor België zou betekenen, menen wij toch dat de maatregel kan worden uitgebreid tot de Belgische verenigingen zonder winstoogmerk waarvan de inkomsten besteed worden aan projecten voor ontwikkelingssamenwerking in Zaïre.

Die V.Z.W.'s beantwoorden immers volledig aan de wens van de wetgever die, door de wet van

la personnalité civile aux associations sans but lucratif, entendait répondre « au besoin de groupements d'activité collective qui pousse les hommes à associer leurs efforts dans des institutions permanentes, pour atteindre plus sûrement des buts élevés, placés au-dessus des intérêts personnels inspirés, soit par des préoccupations scientifiques, artistiques, religieuses, soit par des sentiments de dévouement, de charité et de progrès social » (1). Il s'agissait donc d'ouvrir « un champ nouveau à l'activité collective qui se meut sur le terrain du désintéressement » (2), en dotant de la personnalité juridique les « œuvres d'intérêt général », c'est-à-dire celles dont l'accomplissement ne se confond pas avec l'intérêt particulier d'individus particuliers.

Et la condition de consécration de ses revenus à la coopération au développement du Zaïre ne fait que renforcer la louabilité de l'effort entrepris par ces a.s.b.l. et justifie le geste de solidarité et de libéralité de l'Etat belge et donc la présente proposition de loi.

Dans un souci de parallélisme avec le régime en vigueur pour les personnes physiques, il faudra que :

1° ces a.s.b.l. aient déclaré leurs titres lors du recensement organisé en 1962 par le Ministère des Finances;

2° ces a.s.b.l. soient belges, c'est-à-dire qu'elles aient fixé leur siège en Belgique (ce qui est obligatoire pour se conformer à l'article 2, alinéa 1^{er}, 1, de la loi du 27 juin 1921), et que tous leurs associés possèdent la nationalité belge (ce qui est une condition supplémentaire par rapport à la loi du 27 juin 1921, car l'article 26, alinéa 2, ne prescrit que trois cinquièmes des associés de nationalité belge, sous peine de non-opposabilité aux tiers). Dans le cadre de cette proposition, l'exigence de nationalité belge pour tous les associés peut se justifier par la liberté de l'Etat belge d'élargir sa solidarité, mais de manière limitée.

P. FALISE.

♦♦

27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstoogmerk rechtspersoonlijkheid wordt verleend, wou « tegemoetkomen aan de behoeften van groeperingen voor gemeenschappelijke actie die mensen aanzet hun krachten te bundelen in duurzame instellingen om met meer zekerheid verheven doeleinden te bereiken welke boven de persoonlijke belangen staan en ingegeven zijn, hetzij door bezorgdheid voor wetenschap, kunst of godsdienst, hetzij door gevoelens van toewijding, liefdadigheid of sociale vooruitgang » (1). Het komt er dus op aan « een nieuw terrein te creëren voor gemeenschappelijke acties die met onbaatzuchtige oogmerken gevoerd worden » (2) door rechtspersoonlijkheid te verlenen aan de instellingen die een algemeen belang nastreven, d.w.z. die instellingen die taken vervullen die niet kunnen worden verward met het particulier belang van privépersonen.

Het feit dat als voorwaarde gesteld wordt dat de inkomsten moeten worden besteed aan projecten voor ontwikkelingssamenwerking in Zaïre, maakt de inspanningen van die verenigingen zonder winstoogmerk des te lovenswaardiger en verantwoordt de geste van solidariteit en vrijgevigheid van de Belgische Staat en dus dit wetsvoorstel.

Om het parallelisme met het bestaande stelsel voor de natuurlijke personen te behouden, dienen :

1° die V.Z.W.'s hun effecten aangegeven te hebben bij de telling die in 1962 door het Ministerie van Financiën werd georganiseerd;

2° die V.Z.W.'s Belgisch te zijn, d.w.z. dat hun zetel in België gevestigd moet zijn (wat vereist is om in overeenstemming te zijn met artikel 2, eerste lid, van de wet van 27 juni 1921) en dat al hun vennoten de Belgische nationaliteit moeten bezitten (dit is een bijkomende voorwaarde ten opzichte van de wet van 27 juni 1921, want artikel 26, tweede lid, bepaalt dat slechts drie vijfde van de vennoten de Belgische nationaliteit moeten hebben, opdat de daden van de V.Z.W.'s tegenstelbaar zouden zijn aan derden). In het kader van dit voorstel is het verantwoord te eisen dat alle vennoten de Belgische nationaliteit zouden hebben, daar de Belgische Staat vrij is zijn solidariteit uit te breiden maar wel binnen zekere perken.

♦♦

(1) Rapport fait au nom de la Section centrale de la Chambre, par M. Tibbaut, *Pasin.*, 1921, p. 363.

(2) *Id.*, p. 366.

(1) Verslag namens de Middenafdeling van de Kamer uitgebracht door de heer Tibbaut, *Pasin.*, 1921, blz. 363.

(2) *Id.*, blz. 366.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE

L'article 4, § 2, de la loi du 5 janvier 1977 portant émission d'une deuxième tranche d'emprunt du Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion et réglant les problèmes relatifs aux emprunts en francs congolais « Dette coloniale 4 1/4 p.c. 1954-1974 » et « Dette congolaise 4 p.c. 1955-1975 » est complété par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, sont également autorisées à déposer leurs obligations en souscription à la deuxième tranche de l'emprunt, les associations sans but lucratif constituées conformément à la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, dont les revenus sont consacrés à des projets de coopération au développement au Zaïre, et qui, propriétaires des emprunts visés ci-dessus, les ont déclarés au recensement organisé en 1962 par le Ministère des Finances, et dont tous les associés possédaient la nationalité belge au moment de ce recensement. »

P. FALISE.

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL

Artikel 4, § 2, van de wet van 5 januari 1977 houdende uitgifte van een tweede tranche voor de lening van het Belgisch-Kongolees Fonds voor delging en beheer en tot regeling van de problemen betreffende de leningen in Kongolese frank « Koloniale schuld 4 1/4 pct. 1954-1974 » en « Kongolese schuld 4 pct. 1955-1975 » wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« In afwijking van het eerste lid worden eveneens toegelaten hun obligaties ter intekening op de tweede tranche van deze lening neer te leggen, de verenigingen zonder winstoogmerk, opgericht conform de wet van 27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstgevend doel en aan de instellingen van openbaar nut rechtspersoonlijkheid wordt verleend, waarvan de inkomsten besteed worden aan projecten voor ontwikkelingssamenwerking in Zaïre, die de effecten van de hierboven bedoelde leningen waarvan zij eigenaar waren, hebben aangegeven bij de in 1962 door het Ministerie van Financiën georganiseerde telling en waarvan alle vennoten op het ogenblik van die telling de Belgische nationaliteit bezaten. »